

Adresse postale:  
rue des Remparts, 2/B  
4500 HUY.  
Bureau dépôt:  
4102 OUGREE 1.

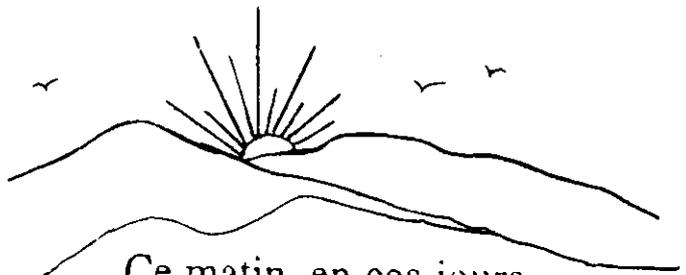
Banque n° 740-0860784-10  
de Fam. sans Frontières  
Vaux-sous-Chèvremont.



## BONNE FETE DE PAQUES !

Ce matin, il faut au monde  
un bouquet d'espoir !  
La clarté l'emporte sur la nuit !

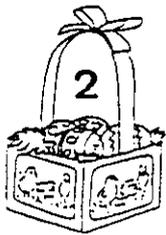
Ce matin,  
il faut offrir au monde  
le bouquet épanoui  
des gestes d'amitié,  
des portes ouvertes,  
des égoïsmes vaincus,  
des attitudes de partage,  
de tout ce qui est déjà en germe,  
encore à naître,  
et des graines d'Évangile  
déjà en fleurs...



Ce matin, en ces jours,  
il faut offrir au monde  
les fruits d'une Église vivante,  
sortie du tombeau  
de toutes scléroses,  
ouverte au printemps de la vie.

Ce matin, en ces jours,  
il faut offrir au monde  
la bonne nouvelle d'un peuple  
distribuant la vie  
à la suite du Ressuscité !





24 mars 1997

Chères Familles, chers Amies et Amis de F.S.F.,

Notre voyage en Inde, toutes les rencontres, les réunions du Conseil général élargi, avec les Provinciales du Monde, ont été une très bonne expérience. C'était pour moi comme un retour aux sources... Il y a eu tant de rencontres tant de partage de joies et de peines... Il y a eu le prévu et l'imprévu... Ces rencontres, tantôt dans des communautés, tantôt dans des familles, tantôt à l'église paroissiale St-Pierre de Bandra ou simplement dans la rue. Je pense notamment à ce Monsieur qui m'interpelle : "Sister Anandi"... Je l'ai regardé...; je ne le reconnaissais pas immédiatement : c'était le médecin qui avait été engagé à l'hôpital des Helpers of Mary, nos Soeurs voisines d'Andhéri et qui venait aussi à notre secours en cas de nécessité. Un autre jour, c'est une ancienne, une des dernières qui s'était mariée au Home... quelques semaines avant mon retour définitif en Belgique en 1978: elle a trois enfants, elle est veuve depuis un an... Une autre, dont le mari est parti un jour au travail et n'est jamais revenu... Elle est sans nouvelles depuis plusieurs années malgré de nombreuses démarches.. Elle a un fils de 6 ans... Elle vient de commencer un "balwadi" pour des enfants défavorisés. J'ai été émerveillée de son audace et de son courage.

Durant une partie de mon séjour, Anne-Marie Leclercq, membre de la Fraternité de la Croix, groupe de laïcs partageant le charisme des Filles de la Croix, ainsi qu'Ingrid et Manfred Scholzen, ma nièce et mon neveu "fraîchement mariés", m'ont accompagnée. Anne-Marie a exprimé son expérience dans une "lettre à India".

A plusieurs reprises, le jeune couple a interpellé les personnes de religions différentes au sujet de la présence chrétienne minoritaire, dans un pays dont la majorité est hindoue. Si en Inde, comme dans d'autres parties du monde, des mouvements intégristes sèment l'hostilité, il y a aussi ce mouvement de l'Esprit-Saint qui appelle à l'harmonie, à la connaissance et au respect réciproques.

Dans cette optique, une de mes consœurs indiennes m'a transmis un article sur le dialogue hindou-chrétien. Merci à Marie-Louise Gérard d'avoir bien voulu le traduire pour notre journal. (Merci aussi pour toutes les autres traductions.)

Comme certains d'entre vous le savent, je suis rentrée plus tôt que prévu en Belgique : nous avons eu le décès inopiné de Sr. Marthe Elias (Sr. Marie-Denise): elle avait été longtemps directrice de l'Ecole Normale, membre du Conseil général et supérieure de la Maison-Mère. Elle était encore très active dans tous les pouvoirs organisateurs des écoles; elle donnait des cours de formation religieuse aux novices - oui, il y en a deux - des cours de français aux Soeurs indiennes, et elle assumait bien d'autres tâches. Je suis donc revenue avec Sr. Marguerite, notre supérieure générale.





A peine rentrées en Belgique, nous apprenions, par fax, que le Papa de Sr.Pushpa venait de mourir au Kerala. Je ne doute pas que tous ceux d'entre vous qui l'ont connue auront une pensée spéciale pour elle, son Papa et sa Famille.

Avant de vous quitter, je voudrais vous lancer un appel au Bonheur. Oui, Pâques nous invite à nous remettre en marche!

Les Béatitudes sont pour nous tous un chemin, qui nous conduit à travers les passages indispensables de la mort à la vie

**Heureux** les pauvres de coeur, ceux qui ont le coeur et l'oeil ouvert, comme en attente de l'autre, de Dieu...

**Heureux** les doux, pas les résignés et indifférents, mais ceux qui font de leur regard, de leur sourire, l'arme de la paix, et qui vivent sereinement au coeur des affrontements.

**Heureux** les coeurs purs, car ils verront Dieu : les coeurs purs, loyaux, sincères, qui font la transparence en eux, entre eux et avec les autres, entre eux et avec Dieu. Heureux ceux dont le coeur est une source claire, jaillissant comme une eau vive.

Voilà les voeux de Pâques que je vous adresse du fond du coeur !



*Sr. Amanda d.*

## ANDHERI

Sr.Rohini a fait face à bien des situations de défi. Après le départ des jeunes mineures prostituées, en octobre, elle avait accueilli une trentaine d'enfants du Juge. Quelques jours avant mon départ, 31 enfants, expulsées d'Arabie Saoudite lui sont confiés par le Juge des Enfants, en attendant de faire les recherches nécessaires quant à leurs région et famille d'origine.

La Nursery compte une trentaine de bébés, et les adoptions par des familles indiennes se poursuivent.

Les différentes écoles : Ecole du jour, du Soir, l'Ecole Ouverte -(une espèce d'école spéciale, pour tous les enfants et les jeunes qui ne peuvent suivre dans le réseau normal, mais pas des enfants handicapés profonds)- accueillent maintenant plus d'un millier d'enfants et de jeunes : ceux du Home, bien sûr, mais aussi tous ceux des environs. La majorité de ces enfants parlent le Marati, d'où développement du réseau scolaire en langue Marati.

Nos Amis de l'Aide à l'Enfance de l'Inde du Luxembourg aident à la construction d'un nouveau bâtiment pour "l'Ecole Ouverte".





L'ancien bâtiment du pavillon de la ferme avait été fortement endommagé par les explosions en vue d'extraire les pierres dans la carrière située à proximité. Toute cette colline à l'arrière du Home a complètement disparu et des grands buildings surgissent partout.

Des réparations et aménagements ont dû se faire dans cette maison où huit enfants entre 6 mois et 6 ans, HIV+, trouvent la tendresse et les soins dont ils ont besoin. Sr. Shanti a la responsabilité de ce pavillon.

Les projets d'avenir sont nombreux ; parmi eux : accueil de femmes et de jeunes filles sans domicile, afin de les protéger contre l'exploitation sexuelle ou autres...

Plusieurs soeurs de la communauté travaillent "à l'extérieur" du home : une dirige une école dans un bidonville (1.500 enfants), une autre dirige une école paroissiale à Jogeshwari, certaines travaillent avec les communautés de base, sont aux études... sans négliger les enfants qui sont au Home 24 heures sur 24.

Andheri a aussi une "filiale" : à Gorai, où nous avons pu acheter un terrain avant mon départ de l'Inde, une petite maison a pu se construire, et, actuellement, quatre Soeurs y vivent en permanence. Elles aident les enfants des pêcheurs livrés à eux-mêmes pour leurs études, elles visitent les familles, font de la catéchèse et elles n'ont pas peur de s'engager pour améliorer les conditions de vie des gens. Alors que cet endroit était absolument calme, avec la proximité d'une plage très sécurisante pour des enfants, actuellement le tourisme se développe, et les rickshaws et même les voitures n'hésitent pas à polluer la plage.

Le 31 décembre, nous avons participé à la fête, à l'extérieur, devant l'école: il y a eu un feu de camp pour brûler le "vieil homme" avec chants et danses, et ensuite un petit enfant, habillé en blanc, tenant une bougie en main, vint annoncer l'an nouveau. Nous avons terminé l'année avec une heure de prière pour remercier Dieu pour toutes les grâces reçues au cours de 1996, pour demander pardon pour tout le péché de l'humanité, ce mal qui est en nous, qui est autour de nous. Il y a ce péché par pensée, par action, et surtout par omission. Par des chants de confiance, en anglais, en hindi, en marati, nous avons offert la nouvelle année à Dieu, lui demandant de la bénir, de bénir tous ceux et celles qui sont en lien avec le Home, et donc vous y étiez !

#### CHEZ MERE TERESA A CALCUTTA

---

Nos Soeurs nous ont conduits à la Maison-Mère des Missionnaires de la Charité. Mère Teresa était rentrée de clinique deux jours auparavant. Nous avons pu lui serrer la main et prier une partie du chapelet avec elle.

Toute la Congrégation était en prière en vue du chapitre général qui devait se tenir fin janvier pour élire la soeur qui devait remplacer Mère Teresa à la tête de la Congrégation.



## SOEUR NIRMALA SUCCEDE A MERE TERESA



Le 14 mars, nous avons appris que Sr.NIRMALA a été élue. "Au terme de longs mois de tergiversations, le choix de Sr. Nirmala pour succéder à Mère Teresa à la tête de la Congrégation des Missionnaires de la Charité, est une heureuse surprise. Parmi les autres religieuses pressenties, Nirmala est la seule à être une hindoue convertie. Personnalité discrète, effacée, la nouvelle supérieure générale, à 63 ans, a humblement remercié Dieu que "Mère Teresa est encore à nos côtés". Son parcours est original : elle est née à Ranchi, dans l'état du Bihar, d'une famille brahmane (de la caste des Joshi) népalaise, originaire de Sangya, région du Nord-ouest du Népal. Son père, Mahanand Joshi, servait dans la police militaire du Bihar. Durant ses visites à Katmandou, elle se rend, selon ses proches, au temple de Pashupatinath dont l'accès est interdit aux non-hindous. Au sein de sa fratrie de 8 soeurs et de deux frères, la vocation inébranlable de Nirmala a suscité le respect. L'une de ses soeurs aînées, avec laquelle elle entretient des liens étroits, est aussi entrée au Carmel apostolique de Bangalore.

Nirmala, titulaire d'une maîtrise en science politique de l'Université féminine de Patna, a rejoint les missionnaires de la charité en 1958 et a pris la tête de la branche contemporaine de l'organisation en 1979.

A Calcutta, les missionnaires de la charité ont accueilli cette nouvelle avec une joie mêlée de surprise. Joie, parce qu'elles retrouvent en elle ce même esprit d'abnégation, de compassion, d'intégrité qui caractérise Mère Teresa. Surprise, car son profil est moins affermi que celui d'autres Soeurs pressenties.

Le Pape, dans son message adressé aux missionnaires de la charité, leur a demandé de poursuivre leur travail parmi les pauvres, de soutien matériel autant que spirituel."

(Anne Vaugier)

## NOUVELLES DE FAMILLE.



**NAISSANCES:** Hugo, chez Anandi et Jean-François LOUTSCH-COZIER, le 4 février 1997.

Julie, chez Manjiri et Pierre AUBRY-FRANTZEN, le 11 février 1997.

Que leur présence illumine leurs familles !

**MARIAGE:** Géry de PIERPONT et Sandrine MARIJNISSEN, le 10 mai 1997.

Heureuse route !

**DECES:** Robert JACQUEMIN, époux de Christine et Papa de Benoît, Marie-Cécile et Francis.

Que ses proches soient assurés de notre sympathie !





## LETTRE A BHARAT.

Chère India,

Chère Bharat (en effet, tel est ton nom),

Depuis longtemps, je rêvais...  
En esprit, je voyageais...  
L'occasion me fut donnée:  
J'allais donc te rencontrer !  
Toi, tu as fait naître en moi  
Bousculades... et feux de joie  
Choc profond de ta misère  
Quelle blessure sur cette terre !  
Que d'accueil, que de sourires  
Le meilleur côtoie le pire...

Loin des chemins de tourisme  
Je te découvre, telle un prisme:  
Visage aux nombreux reflets  
Tes bidonvilles, tes palais  
Sont scandale qui m'écoeure  
Mais, tu as touché mon cœur

En moi, les mots s'entrechoquent  
Indicibles, mais... quel choc !  
India, toi, l'exubérante  
India, toi, la surprenante  
C'est au rythme des moussons  
Que tu vis chaque saison

Ta lumière, de part en part  
A bouleversé mon regard  
Ta grisaille et ta souffrance  
M'ont meurtrie jusqu'à l'outrance  
Mais Dieu révèle sa tendresse  
Par ces vies portant promesse  
Au service des plus petits  
Toutes données, tel un défi !

Quand mon cœur bat la chamade  
Des images par myriades  
Affluent en moi comme un fleuve  
Aux allures de vie neuve...

Tu m'invites à la patience  
Et à la reconnaissance

Tu m'appelles à plus de joie  
Par les pauvres de chez toi !  
A plus de simplicité  
Plus de spontanéité  
A me tourner vers ceux-là  
Dont la vie est une croix

A travers tous les priants  
Tu me dis: "Dieu est présent."

Tu dis par tous ces "blessés":  
"Quelle est Ta Priorité ?"

"MERCI", MUMBAI, CALCUTTA,  
Pour ce grand message en moi...



Journa 1997

Anne - Marie



# APPEL A L'HARMONIE A TRAVERS LE DIALOGUE<sup>7</sup>



Prof. K.N. MISHRA  
Prof. A. PUSHPARAJAN  
Fr. I. PUTHIADAM, S.J.

*En août de l'année dernière a eu lieu à New Delhi un séminaire Hindou-Chrétien sur le thème du dialogue. Trois des participants (cf. ci-dessus) ont articulé ensemble leurs réflexions sur les racines du dialogue dans les deux religions et son importance pour le futur de l'Asie.*

## I. Préambule.

L'Institut des Evêques pour les Affaires Inter-religieuses s'est réuni à l'Indian Social Institute, New Delhi, du 24 au 28 octobre 1995. Le thème était « Travailler pour l'Harmonie dans le monde contemporain. » Il y avait 62 participants : Hindous et Chrétiens de Thaïlande, de Malaisie, d'Indonésie, des Philippines, du Bangladesh, du Sri Lanka, du Népal et d'Inde.

Il est bon de se rappeler que les participants venaient de pays dans lesquels ils constituent des minorités microscopiques, sauf l'Inde et le Népal (majorité d'Hindous) et les Philippines (majorité de Chrétiens). Cette situation a mis en avant le besoin et l'urgence de travailler pour l'harmonie d'une part et les obstacles pour y arriver d'autre part. La situation mondiale, surtout en Inde, nous offre des signes positifs et négatifs. Dans toutes les communautés religieuses du monde, on observe des mouvements intégristes, un matérialisme exacerbé, un isolationisme ethnique et culturel ainsi que du fanatisme, qui rendent difficiles les tentatives pour promouvoir l'harmonie. Cependant, il existe aussi des mouvements significatifs qui tendent inlassablement vers l'harmonie et l'unité. En tenant compte de tous ces signes des temps, nous avons compris que nous étions comme des pèlerins en route pour un voyage vers la Vérité, l'Amour et l'Harmonie. Dans une ambiance d'ouverture et d'amitié, nous avons prié et réfléchi ensemble sur le rôle de la religion dans la situation asiatique et sur le besoin de dialogue et de coopération afin de faire face à ces défis tous ensemble. Nous, participants venant d'Asie, avons senti que nous avions une responsabilité spéciale pour faire face à ces défis à partir de nos points de vue religieux respectifs étant donné que toutes les grandes religions du monde ont leur origine sur le sol asiatique.

## II. Quelques faits essentiels.

Avant d'approfondir nos réflexions, nous avons établi une liste de faits dont nous étions convaincus.

- 1) Le pluralisme existe partout. La réalité elle-même est pluraliste. Comme le dit le proverbe : « Il n'y a pas deux feuilles d'arbre identiques. » Il en va de même pour deux êtres humains, deux cultures, deux communautés ou deux religions.
- 2) Le pluralisme fait partie de la réalité et on ne peut donc l'ignorer.
- 3) Comme croyants dans un Etre Transcendant, les Hindous *et* les Chrétiens acceptent que ce pluralisme vienne du coeur même de l'Absolu.
- 4) Cependant, profondément ancré dans ce pluralisme, se trouve un Centre mystérieux qui unit et unifie chaque chose en un tout. C'est précisément ceci qui donne de l'harmonie aux diverses réalités.
- 5) La conception asiatique est une identité cosmique qui, toutefois, ne nie pas la multiplicité, mais qui tolère des distinctions entre les différentes réalités pour se mélanger et se fondre l'une dans l'autre.





6) L'ancien psychisme religieux reflète cette conception cosmique de la réalité et c'est pourquoi, dès son origine, l'Hindouisme a développé ce principe de *samanvaya*, c'est-à-dire l'unité dans la diversité et l'unité dans la différence.

7) Tous les participants étaient convaincus que le dialogue à tous les niveaux et, en particulier, le dialogue inter-religieux doit persister et que le dialogue est le chemin à poursuivre pour la survie et le progrès de l'humanité.

En comprenant toute la signification du dialogue dans un tel contexte, les participants ont passé la plus grande partie de leur temps à chercher des raisons théologiques, philosophiques et pratiques pour lesquelles le dialogue doit acquérir de plus en plus d'importance, porter des fruits pour le mieux-être des humains et assurer la libération intégrale des individus et de la société. Malgré le fait que, dans de nombreux pays, le dialogue ait souvent eu comme origine des problèmes pratiques tels que la défense et la protection de droits minoritaires et la réalisation de certains buts communs, nous avons ressenti que le dialogue ne pouvait être maintenu et poursuivi que s'il trouve ses racines dans notre religion et dans notre histoire.

### III. L'appel au dialogue.

#### A. Remarques préliminaires.

1) L'Hindouisme est un mot étranger qui a trouvé son origine en Perse et qui fut plus tard utilisé par les Arabes et les Occidentaux. En fait, nous parlons ici de *Sanatana Dharma*, la religion ancienne, la droiture, l'ordre, du peuple du sous-continent indien.

2) L'Hindouisme est une réalité très complexe. L'Hindouisme des Védas, son expression dans les Purânas et les écrits des Acharyas nous offrent un trésor religieux d'une riche complexité. L'Hindouisme du peuple Dravidien, sûrement influencé, du moins dans sa période ultérieure, par les écritures Védiques, possède aussi ses propres caractéristiques spécifiques. L'Hindouisme des poètes bhakti et le Néo-Hindouisme ont aussi leur propre spécificité. A cause de toutes ces complexités, nous sommes obligés de parler ici en termes généraux. Dans ce contexte, nous pouvons ajouter que ce que nous avons dit de l'Hindouisme est, dans une certaine mesure, applicable au christianisme.

3) Nous devrions garder à l'esprit que, lorsque des chrétiens et des Hindous se rencontrent, ils devraient développer des attitudes et des outils mentaux et linguistiques en accord avec la tradition des partenaires. Les généralisations sont souvent partiales et elles ne peuvent promouvoir la vérité et l'harmonie.

#### B. Base pour le dialogue : l'Hindouisme.

1) Depuis le début de son histoire, l'Hindouisme a inlassablement recherché l'Être Suprême et l'unité qui est sous-jacente à la multiplicité des réalités. L'Être Suprême a été conçu de différentes manières par les Hindous à travers leur longue histoire. Mais il y a un fil conducteur qui traverse toutes les philosophies et les théologies, à savoir la reconnaissance de l'Absolu, l'Absolu comme source et base de multiples réalités et l'Absolu comme Réalité faisant s'accorder toutes les réalités similaires, complémentaires et même opposées.

Ce principe de 'l'harmonie des opposés' et la complémentarité des réalités s'appelle *samanvaya*. L'Absolu est immanent dans toutes les réalités multiples et, pourtant, il les transcende toutes. Il est, par conséquent, perçu d'un millier de façons et il peut être connu, non pas à travers la logique de l'esprit, mais au travers d'une expérience intuitive.

2) Les Hindous ont aussi eu la profonde conviction que les réalités finies ont de multiples facettes. Elles aussi sont une coïncidence de contraires. L'Hindouisme a toujours été concerné par la réalité des relations. Ainsi, les tendances dominantes des traditions hindoues ont toujours





affirmé le rapport qui existe entre l'Infini et le Fini, même parmi les êtres finis eux-mêmes, en terme de *bhedābheda*. Par conséquent, les Hindous pensent que les réalités sont constituées de *samanvaya* et que le rapport entre elles s'exprime à travers les *bhedābheda*. Donc, ils ne peuvent nier le pluralisme ni dire que les opposés ne peuvent se trouver ensemble, puisque la réalité elle-même est ainsi constituée. Ceci est la première raison qui nous pousse à dire que les concepts religieux et philosophiques hindous nous conduisent à rechercher l'harmonie là où existe la diversité et à établir des rapports d'unité et de différence.

3) Les traditions hindoues et bouddhistes ont toujours accepté non seulement l'existence factuelle mais aussi la nécessité des différents chemins spirituels à cause des différences entre les êtres humains et entre leurs aptitudes spirituelles. Donc, les chemins religieux sont différents. Mais ils trouvent une unité dynamique à cause du but vers lequel ils tendent.

4) L'Harmonie reconnaît l'être humain comme le plus important et le plus significatif de tous les êtres finis. L'être humain peut se transcender et entamer consciemment et librement une relation avec l'Absolu, avec les autres et avec la nature. Ces concepts philosophiques et théologiques de l'Hindouisme nous ont été transmis sous différentes formes et expressions, selon les différentes traditions de l'Hindouisme. C'est pourquoi ces concepts doivent être ré-interprétés pour être rendus efficaces et fructueux aujourd'hui. Donc, nous ne pouvons accepter comme vraie l'idée que « toutes les religions sont les mêmes » ni que « chaque religion est totalement différente des autres ».

### **C. Base pour le dialogue : le Christianisme.**

1) La foi chrétienne fait remonter le Christianisme à Dieu représenté comme Père, Fils et Saint-Esprit. L'essence même de Dieu est une communion de vie. Sous ses trois formes, Dieu, bien qu'identique en nature et en essence, est différent en personnes. Et ce Dieu est, d'une façon immanente, un dialogue naturel, une communion, un partage constant.

2) Les Chrétiens pensent que chaque être humain est créé à l'image de Dieu. C'est pourquoi ils affirment que chaque individu est en dialogue avec Dieu et avec chaque autre être humain parce que tous les êtres humains forment une famille humaine.

3) Le centre du Christianisme est Jésus-Christ. La foi chrétienne affirme que Jésus-Christ est à la fois Dieu et homme, les deux extrêmes, la divinité et l'humanité, maintenus dans l'unité à travers la personnalité du Fils. Jésus-Christ est par conséquent le dialogue incarné entre Dieu et l'être humain et aussi le lien divin / humain qui réunit les hommes dans le dialogue, sans pour autant détruire leur individualité.

### **D. Points de rencontre.**

1) A la fois l'Hindouisme et le Christianisme reconnaissent qu'il y a une histoire de relations de Dieu avec l'humanité. Dans les légendes et les mythes religieux hindous, ce qui est décrit, c'est l'histoire des relations de Dieu avec les êtres humains. Les chrétiens, quant à eux, appellent le contact privilégié de Dieu avec la famille humaine dans l'espace et dans le temps « l'histoire du *Salut* ». Donc, bien qu'ils utilisent des termes différents, l'Hindouisme et le Christianisme parlent d'un dialogue divin et humain.

2) Nous avons déjà mentionné que l'Hindouisme et le Christianisme parlent de l'être humain comme du couronnement de la création. La philosophie chrétienne pense aux êtres humains en termes de personnalité, et la personnalité est constituée dans l'acte même du dialogue. C'est la relation avec l'autre qui donne identité et grandeur à la personne. Contrairement à Sartre, qui disait que l'enfer, c'est l'autre, les Chrétiens affirment que l'autre en communion avec soi-même constitue sa propre identité et son accomplissement. Dans ce contexte, il est important de souligner que l'être humain est le centre immédiat et le point de rencontre de tout dialogue. Ses problèmes, ses droits et ses devoirs, sa relation avec l'autre constituent le contenu et la source de tout dialogue.





3) Durant la période védique, il existait un pluralisme limité de clans, de prêtres, de sacrifices et de dieux. De leur côté, les sages védiques essayaient, à travers des rituels communs, d'apporter le même esprit et le même cœur parmi les gens et l'harmonie parmi les dieux. Chez les chrétiens, on remarque dans les Evangiles que Jésus-Christ en personne a réuni saint et pécheur, homme et femme, dans la foi et l'harmonie.

Les participants ont senti que le moment était arrivé, aujourd'hui, pour qu'Hindous et Chrétiens mettent tout en œuvre pour devenir des agents de l'unité et recréer des rituels symboliques qui représentent l'harmonie dans notre monde de désunion et de dissensions.

#### **IV. Obstacles à l'Harmonie et Urgence du Dialogue.**

1) Les Hindous et les Chrétiens ont mené des vies isolées pendant longtemps. Chaque groupe a créé des stéréotypes de l'autre groupe. L'effort missionnaire chrétien pour convertir les Hindous et les systèmes sociaux hindous ainsi que leurs modes d'adoration ont maintenu les deux communautés fort éloignées l'une de l'autre. Il y a eu très peu d'efforts d'un côté comme de l'autre pour étudier en profondeur les doctrines et les pratiques religieuses de l'autre. La méfiance, les préjugés et la crainte influencent négativement les deux communautés. Dans nos dialogues, nous n'osons pas faire face à la vérité d'une façon courageuse. Le désir de chaque communauté de projeter sa propre religion comme la seule vraie étouffe l'esprit de dialogue.

Imprégnées d'un complexe d'infériorité, les communautés minoritaires se battent pour des droits et des privilèges spéciaux, alors que la communauté majoritaire, pour sa part, établit une discrimination contre les communautés minoritaires en tentant de les dominer. De telles attitudes et de telles actions ont contribué au manque d'harmonie.

2) Nous devrions nous rappeler le fait indéniable qu'au cours de notre histoire, ni les Hindous ni les Chrétiens n'ont suivi leurs propres conceptions religieuses. Ils se sont tenus à l'écart les uns des autres, ils se sont battus au nom de la religion et, surtout, ils ont ignoré les autres à cause de leur suffisance. Encore aujourd'hui, nous voyons comment Hindous et Chrétiens se servent de la religion comme d'un outil pour s'approprier le pouvoir économique et politique, en répandant le virus du fondamentalisme.

3) C'est au travers de pénibles expériences de luttes tragiques et de bains de sang que nous apprenons le besoin et l'urgence du dialogue. En Asie, avec le pluralisme des religions et des cultures, et surtout avec les formidables différences dans la vie sociale, économique et éducative, le dialogue est un facteur de salut.

4) Aujourd'hui, nous comprenons mieux que jamais qu'aucune personne ou communauté individuelle laissée à elle-même ne peut faire face d'une manière efficace au problème qui nous occupe. La pollution et l'exploitation dégradante de la nature qui mettent en péril la vie humaine (= crise écologique), le besoin de libération intégrale des hommes et des femmes, l'abolition du gouffre économique nord - sud, la promotion des droits humains, le sentiment d'élévation morale et spirituelle des pauvres, la protection de la vie humaine et de la propriété face à la guerre, etc. appellent au dialogue commun et à l'action concertée.

5) S'ils prennent la responsabilité de se mettre ensemble dans un esprit de vérité et d'amour et décident de faire face aux problèmes dans un esprit de concessions mutuelles, les Hindous et les Chrétiens, qui composent presque la moitié de la population mondiale, peuvent apporter leur contribution non seulement à leur propre communauté et à leur pays, mais aussi au monde entier. Maintenant, c'est le moment de traduire ce constat en action efficace.

#### **V. Recommandations.**

Les convictions et les concepts religieux qui nous incitent à prendre le chemin du dialogue et les motifs pratiques qui favorisent la culture du dialogue doivent être mis sur pied dans les différentes communautés d'Asie suivant la situation et le contexte dans lesquels elles vivent et





agissent. Ceci signifie que nous devons courageusement prendre certaines dispositions qui nous feront vraiment passer de la théorie à la pratique :

- 1) Chaque partenaire doit avoir une attitude critique vis-à-vis de sa propre histoire religieuse et culturelle. A la fois les Hindous et les Chrétiens devraient avoir la sincérité, l'honnêteté et le courage d'accepter les erreurs passées, de se repentir et de demander le pardon.
- 2) Nous devons établir des centres de dialogue interreligieux et les coordonner en un réseau de sorte que le travail de dialogue puisse établir des racines dans différentes parties du continent et produire une moisson d'harmonie et de paix.
- 3) Selon la tradition concrète de chaque pays, les groupes de dialogue peuvent faire démarrer des projets et des associations nécessaires, sur base de communautés humaines, pour promouvoir la compréhension entre religions, l'harmonie et la protection de l'environnement.
- 4) Nous pourrions mettre sur pied un journal commun qui non seulement publierait des articles en faveur du dialogue, mais qui maintiendrait le contact entre les centres de dialogues interreligieux et qui communiquerait les bonnes nouvelles à toute l'Asie.

\*\*\*\*\*

#### 14 JANVIER 1997 - "MAKAR SAKRANTI" - la fête des cerf-volants.

Cette fête, nous l'avons célébrée à Bandra, et elle a introduit notre prière du matin. Sr.Pushpa nous en explique le sens:

C'est la seule fête du calendrier indien qui n'a pas un jour précis du mois lunaire. En ce jour, le soleil entre dans la constellation de "Makar" ou crocodile.

Pour cette fête, nous utilisons "til" ou le sésame qui est très importante pour sa valeur nutritive et médicale. Le sésame est mélangé avec du sucre ou de la mélasse. Le mélange devient une masse collante. Nous en formons des petites boules et nous les appelons "ladoos".

Ces "ladoos" : nous les échangeons comme signe d'amitié en disant : "Til gul gya, goad bola", ce qui signifie "Prenez ce sésame et parlez doucement" : ce souhait est sur les lèvres de chaque personne.

Par cette bonne coutume sociale, les malentendus sont chassés et les amitiés sont nouées. Les gens sont encouragés à imiter les qualités de "til gul" (douceur et unité dans un amour permanent).

Après la lecture de l'Evangile : Mt.5, 43-46, nous avons chanté : Love one another as I have loved you -

As I have cared for you -  
And bear one another's burdens  
And share each other's joys  
And love one another, love one another  
And bring each other home.

Après une prière pour tous les peuples, tous les gouvernements, toutes les communautés, toutes les familles du monde, afin qu'ils se laissent guider par l'amour dans tout ce qu'ils entreprennent, pour un monde plus heureux et moins égoïste, plus chaleureux et moins individualiste.

**Un geste d'amour** : Une assiette avec des ladoos nous est présentée. Après s'être servie d'un laddoo, nous étions invitées à l'échanger avec notre voisine : "vous donnez le vôtre, et vous recevez le sien...", tout en chantant :

Live on, live on in my love !  
As the Father has loved me, so I love you !  
Live on, live on in my love !





# NOUVELLES DE BYCULLA.

Décembre 1996.

Chers Amis,

Ce sera bientôt Noël - une fête d'Amour et de Paix pour tous les hommes de Bonne volonté. Ici, à St Joseph, les enfants, les femmes et les Soeurs sommes tous ravis de vous saluer. Nous nous souvenons de vous, de votre gentillesse, de votre aide et de tout ce que nous avons pu réaliser depuis que nous vous connaissons.

Chaque année, notre lettre de Noël vous a permis de suivre les différentes activités et les progrès de notre Home et de l'école. Cette année, nous allons vous éclairer sur nos activités principales.

Nous sommes heureuses de vous dire que le nombre d'enfants, tant à la crèche qu'à l'orphelinat, a augmenté. Depuis juin 96, le nombre d'enfants à la crèche est passé de 25 à 30, et de 52 à 70 à l'orphelinat. Nous sommes également passées de 30 à 50 enfants auxquels nous procurons un repas quotidien à la mi-journée. Tout ceci nous demande beaucoup de confiance dans la Providence pour arriver à assurer les besoins croissants de ceux que nous aidons.

Le 5 février 1996, nous avons été prises par surprise quand, dans la soirée, nous avons été informées par le Département du Bien-Etre Social que nous devons héberger 27 prostituées. Celles-ci attendaient déjà devant notre porte dans des camionnettes de police. Nous avons été obligées d'effectuer des arrangements afin de libérer une pièce pour héberger les jeunes filles, qui avaient toutes en-dessous de 18 ans. On nous demandait d'assurer leurs besoins matériels, alors que la police avait pour mission de s'occuper de leur sécurité. La plupart de ces jeunes filles venaient d'autres régions de l'Inde et parlaient leur propre langue régionale, ce qui rendait toute forme de communication entre elles et nous extrêmement difficile. Que de regrets vis-à-vis de cette barrière de la langue ! Le 20 février, les jeunes filles ont été retirées de notre Home, qui n'est pas un endroit adapté à ce genre de protection.

A l'école, nous essayons de développer notre programme d'éducation et de l'étendre aux mamans des enfants. La plupart d'entre elles sont des musulmanes. Toutes ont apprécié les sujets d'intérêt général qui ont été discutés lors de chaque rencontre. Nous tenons compte de leurs suggestions. Voici leur dernière requête : « S'il-vous-plaît, donnez-nous un bien-être social, car cette joie n'est normalement pas possible dans nos vies. » Pour vous, qui vivez en Occident, ceci est sans doute difficile à comprendre. C'est pourquoi, à Noël ou au cours de l'année nouvelle, nous envisageons une soirée de « socialisation » pour les femmes, avec les femmes.

Nous vous demandons de prier pour que nous soyons encore plus compatissantes et plus créatives dans notre travail avec les femmes et les enfants.

Nous vous réitérons nos bons voeux et nos prières pour que le Dieu de Paix, Don de Paix pour toute l'humanité, vive dans le coeur de chaque individu et de chaque famille.

Dieu vous bénisse.

Soeur Maria Déodata, F.C.

Les enfants et les pensionnaires de St Joseph.



# ANKLESHWAR.

5.12.97



Our dear Martin René,

Notre grande fête de Noël approche quand nous remercions Dieu, notre Père de Tendresse, pour son Don le plus grand pour nous : le Don de son Fils JESUS ! Ainsi, nous, les enfants de Bakrol et Alonj, et les Soeurs de Shraddha Niketan à Ankleshwar, nous vous envoyons nos voeux pleins de gratitude pour un Joyeux Noël et une Heureuse Année 1997, riche en toutes bénédictions du Père, de son Fils Jésus et de l'Esprit d'Amour.

L'hiver vient de commencer ici. Tous, grands et petits, sont très enthousiastes pour préparer Noël.

L'aide financière que vous nous avez accordée cette année a été une grande bénédiction pour nos enfants. Nous avons pu organiser certaines activités durant le premier semestre de l'année académique 1996/97 (l'école commence vers la mi-juin et les grandes vacances débutent fin avril).

MONTH	BAKROL	ALONJ
Juin 96 :	Présentation de chacun	- idem -
Juillet 96 :	Concours de dessin	- idem -
Août 96 :	Calligraphie et lecture/Concours de chant	
	Journée de plantation d'arbres	
Sept.96 :	Concours de chant	Concours de calligraphie
	Célébration de la fête du 8 septembre - Jeux	Jeux
Oct.'96 :	Concours de rédaction	-idem.

Au début du nouveau semestre, les enfants se réjouissent de célébrer Noël, Nouvel An, et de participer à un grand pic-nic.

Toutes ces activités, à côté du programme scolaire, permet aux enfants d'avoir une formation plus large. Tout ce travail que vous nous permettez, par votre aide, nous vous l'offrons.

Bien cordialement,

Les enfants et les Soeurs de  
Bakrol et Alonj.

## ZANKHVAV.

9/12/96

Dear René Martin,

C'est Noël, un temps pour rendre grâce à Dieu pour toutes les merveilles qu'Il a accomplies parmi nous. C'est un temps où nous pensons particulièrement à nos bienfaiteurs, spécialement à vous et à tous ceux et celles qui collaborent avec vous ! Merci pour toute l'aide reçue qui nous a permis de poursuivre notre travail parmi les populations tribales au milieu desquelles nous vivons. Que Dieu vous bénisse en abondance et que sa Paix, sa Joie, son Amour soient son cadeau le plus précieux pour chacun de vous ! Tous les enfants de nos internats, écoles, balwadis, tous les habitants des villages, les enseignants, les travailleurs médicaux se joignent à nous, vous disent MERCI et vous souhaitent une bonne fête de Noël !

Cette année, nous avons 210 enfants dans notre internat. 130 enfants sont à l'école primaire du village, et 80 sont à l'école supérieure des Pères Jésuites. Une de nos Soeurs enseigne dans cette même école.





Nos enfants ont aussi une formation en karaté, afin de les aider à se défendre. En même temps, ces techniques aident à une meilleure concentration pour les études.

Hier, nous avons eu une fête avec les Parents. Les enfants ont représenté quelques bons sketches. Les parents, pour la plupart illettrés, ont été très heureux de voir leurs enfants ayant tellement de confiance en eux-mêmes... Ce fut aussi l'occasion d'aider les parents à réaliser que leur responsabilité continue, même si les enfants sont à l'internat, d'où la nécessité de visiter les enfants régulièrement, de leur faire connaître la riche culture et tradition des populations tribales.

Actuellement nous travaillons dans 90 villages. Quatre Soeurs sont full-time dans ce travail. Quatre autres Soeurs ont adopté d'autres villages et veillent sur les Balwadis et sur les programmes de formation Mères/enfants.

A l'hôpital, nous avons de nombreux malades, malgré que nous n'avons pas de médecin pour le moment. Nous organisons des "camps" en invitant des médecins spécialistes à donner des traitements pour des cas bien déterminés. Par exemple, cette année, il y a eu de nombreux cas de malaria. Nous essayons de détecter les maladies au premier stade, ou, si possible, de prévenir les problèmes. Les traitements sont faits par allopathie, mais nous utilisons aussi beaucoup de plantes médicinales. Chaque vendredi, nous soignons les malades atteints de tuberculose et ils reçoivent également un complément alimentaire.

Nous avons un grand projet : le 8 mars, nous organiserons une journée pour les Femmes tribales - nous en attendons 3.000... Vous êtes les bienvenus...

Encore meilleur merci ! Nous demandons à Dieu des grâces abondantes pour vous et vos Familles !

Sr. Magdalene D'Souza

\*\*\*\*\*

Où : à la Maison-Mère des Filles de la Croix  
rue Hors-Château, 49, 4000 LIEGE.

A quelle heure : De 9.30 à 17 heures

Thème : "Sources de Vie"

Le samedi, 26 avril : pour jeunes de 14 à 18 ans

Le dimanche, 27 avril : pour jeunes de 18 à 30 ans.

Animation de la journée : Une équipe de Soeurs indiennes  
avec Sr. Anandi.

Prière d'apporter votre pic-nic. Boissons et potage se trouveront sur place.

Participation aux frais de la journée : 100 frs.

-----  
Inscription

Nom et prénom :

Adresse :

désire m'inscrire à la journée du 19 / 20 avril 97.

Je désire participer à une Eucharistie : oui / non.

(veuillez barrer les mentions inutiles).

Veuillez renvoyer votre réponse à : Sr. Angela Rodrigues  
rue Hors-Château, 49,  
4000 LIEGE.

INVITATION.



# DES FILLES PROVENANT D'ARABIE SAOUDITE TATOUÉES DE FLEURS SYMBOLISANT UN ESPOIR DEÇU..

Indian Express, 16 janvier 1997.

Bien que 48 heures se soient écoulées depuis l'arrivée des 76 mineures expulsées par le gouvernement d'Arabie Saoudite, la police locale se pose encore des questions quant à leur identité.

Le Commissaire de police et Député (Zone de l'aéroport) R.S. Bacchewar a révélé à l'Express Newsline que la police avait informé Anil Kumar, à l'ouest du Bengale, au sujet des filles qui se disent appartenir au Murshidabad.

Kumar a cherché un rapport détaillé les concernant pour qu'une équipe spéciale de la police du Murshidabad puisse être envoyée ici.

« Notre problème est que nous n'avons pas été mis au courant de l'identité des filles par le Consulat indien. Normalement, chaque fois que des formulaires d'expulsion sont envoyés par un pays, notre consulat dans ce pays aide à établir leur identité. Le fait que ces filles aient reçu des certificats d'urgence montre que le Consulat indien en Arabie Saoudite était à même d'établir leur identité. Mais nous n'avons absolument pas été avertis de leur expulsion. Des informations préalables nous auraient au moins aidés à prendre des dispositions pour ces filles, qui, quand elles sont arrivées à l'aéroport international de Sahar étaient en très mauvais état », a révélé un officier supérieur, exprimant des doutes sur la nationalité des filles.

D'après des officiels de la police, beaucoup de ces filles furent abandonnées délibérément pour la simple raison que les personnes qui les accompagnaient n'étaient pas leurs vrais parents. Les officiels pensent qu'étant donné que les pèlerins reçoivent une réduction de 30% sur leurs frais de voyage et de visa, la plupart d'entre eux se rendent à La Mecque accompagnés d'enfants et reviennent sans eux. Ces jeunes « abandonnés » serviraient à un trafic d'enfants dans le Golfe.

« Je suis certain qu'aucun de ces jeunes n'a reçu un passeport individuel. Ils doivent avoir accompagné leurs « parents » qui ne se sont jamais préoccupés d'eux ni à La Mecque ni en Inde », a dit un officier supérieur.



Une grande partie de la détresse causée par la famine avait disparu de leur visage. Mais aujourd'hui, ces 76 petites filles du Bengale — pèlerins déportées de La Mecque — dont les yeux sombres reflétaient le trouble et la méfiance, se sont petit à petit adaptées à leur nouvel environnement : la maison d'arrêt de Dongri. Une fois leur uniforme endossé, on aurait facilement pu les confondre avec les 524 enfants perdus ou trouvés de cette maison d'observation, si elles n'avaient pas toutes été marquées sur le bras gauche d'un tatouage qui signifiait une vie passée à mendier.

« On nous faisait ce tatouage avec de la teinture pour cheveux ('kolop') », nous a expliqué, épuisée, une de ces jeunes filles qui mendiait à un endroit qu'elle appelle La Mecque. Son tatouage, défraîchi, est une fleur sur la main gauche. Les autorités de la maison d'arrêt disent que ces signes étaient destinés à reconnaître les groupes auxquels les enfants appartenaient. Mais les questions sur la signification du tatouage restent sans réponse. « Je vivais dans le hamam et je mendiais. Ce que je recevais, je le dépensais pour acheter de la nourriture », dit-elle.

En parlant avec Ena (4 ou 5 ans), on se rend compte que la plupart d'entre elles ont vécu des heures d'interrogatoire qui les ont exténuées. « L'Inde » est la seule réponse qu'Ena fournit à chaque question qu'on lui pose. Où sont tes parents ? « En Inde ». D'où viens-tu ? « D'Inde ». Où sont tes sœurs ? « En Inde ». Egalement victime du racket et de la mendicité, Ena, qui a un pied-bot et une jambe gauche toute fine, avait l'habitude de dormir sur la route qui mène à la mosquée en Arabie Saoudite. « Les gens donnaient de l'argent », dit-elle, incapable de comprendre aucune autre question. Le tatouage sur sa main est une longue tige avec quelques feuilles.

Les autorités de la maison d'arrêt sont passées à l'action. Les filles, dont la plupart sont handicapées, ont été réparties en trois groupes. Trente-et-une filles ont été envoyées au Home Ste Catherine, quinze ont été placées à Asha Sadan, dix-huit à la maison d'arrêt à Mankhurd et les douze dernières ont été placées à Dongri.

« Nous envisageons de transférer toutes les filles du Home Ste Catherine à Mankhurd, si nous obtenons une protection policière supplémentaire, car il y a pénurie de personnel à Mankhurd », dit Aruna Ashtekar, directrice de la maison d'arrêt de Dongri. Elle a expliqué que le Home Ste Catherine ne disposait pas du personnel nécessaire pour le suivi médical et l'interrogatoire des filles qui va s'ensuivre.

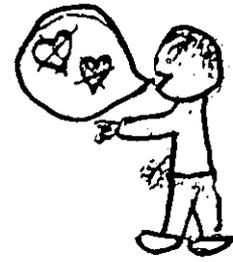
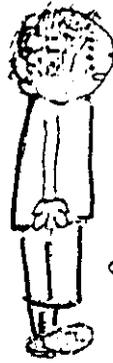
Le président du Centre d'Assistance Sociale pour la Jeunesse, Vijaylaxmi Pandit, a annoncé que toutes les filles seraient soumises à un examen médical et que leur âge serait vérifié. Ensuite, elles seront confiées aux délégués à la liberté surveillée des différents états dans le pays.





# POEME

## NON



Je suis un enfant étranger et je vis en Europe.

J'ai des parents qui m'aiment tant.

J'ai le teint brun, ma famille a le teint blanc.

Parfois on me dit des choses qui me font mal au cœur.

À cause <sup>de</sup> ma couleur.

Etre adopté, c'est pas la joie toujours.

Alors, nous,

Africains, Indiens unissons nous.

Faisons comprendre à l'Europe

Que c'est pas parce qu'on a pas la même couleur

Qu'il faut nous jeter dans la peur

Moi je viens de l'Inde

Et je ne connais pas ma véritable famille.

Maintenant, j'en ai une et je suis leur fille.

La Belgique est très sympa,

Elle a des secrets qu'en Inde on ne connaît pas.

Écoute-moi je te le dis

L'Inde en a aussi.

Ensemble faisons la paix

Voilà mon souhait.



## OUI

Parhami Payon  
et j'ai 9 ans

